

**Description de stations remarquables
de *Ranunculus ophioglossifolius*
dans la vallée du Clain (Vienne)
en amont de Poitiers**

Patrick BOUDAREL *

Station principale

C'est au printemps 2003 (le 13/03/03) que je découvrais *Ranunculus ophioglossifolius*, espèce protégée au plan national, rive gauche du Clain, sur la commune d'Iteuil à une altitude de 83 mètres dans une « baisse » des prairies inondables bordant la route menant au lieu dit « Le Port ». La plus grande partie de la population est située à l'est de la route, mais elle s'étend également à l'ouest. La plante repérable par ses rosettes de feuilles basales dès la mi-mars, fleurit principalement en avril et jusqu'en mai.

Cette population principale a été estimée à quelques centaines de pieds en 2003 et décomptée précisément l'année suivante le 30 avril 2004 : supérieure à 86 pieds à l'est et à 44 pieds à l'ouest de la route ; cependant le décompte ayant eu lieu juste après le passage d'un girobroyeur, on peut estimer son abondance réelle cette année là à 150-250 pieds (des fluctuations interannuelles importantes chez cette espèce annuelle étant par ailleurs très vraisemblables en fonction des conditions d'inondation, cf. infra).

La « baisse » est en fait une déclivité peu accusée (de quelque dizaines de centimètres plus basse en son centre que l'ensemble des prairies environnantes, avec des pentes latérales très progressives). Celle-ci s'étend de part et d'autre de la route du Port sur une longueur totale de 350 mètres environ (dont 250 m à l'est de la route), ses deux parties étant reliées entre elles par deux passages hydrauliques sous-chaussée de 2 fois 5 mètres de large qui permettent aux fortes crues de s'épancher et assurent une continuité hydraulique une partie de l'hiver.

La configuration semble indiquer qu'avant la construction de cette route vers le hameau du Port les deux parties de la baisse formaient une entité unique.

* P. B. : Laverré, 86340 ASLONNES.

Cette baisse est inondée annuellement et généralement de façon continue durant une période de plusieurs mois. Ce sont les remontées phréatiques qui sont prépondérantes dans son alimentation (en lien avec la montée du niveau d'eau dans le lit mineur du Clain). Elle n'est en effet que plus rarement soumise à des flux issus de débordements du Clain (janvier 2004 par exemple : débordement se développant durant quelques jours sur tout le lit majeur de la vallée).

Sur cinq années d'observations régulières de cette zone, l'eau a été en général présente dans la baisse de façon continue des mois de novembre (souvent même mi-octobre) à mi- ou fin mars inclus mais peut exceptionnellement ne pas se mettre en eau (hiver 2004-2005 !) ou perdurer jusqu'en mai (printemps 2000). Des successions assèchement / remise en eau peuvent intervenir en extrémité de périodes, notamment au printemps. Ce sont donc (0) 2 à 7 mois d'inondation (4-5 en moyenne) qui l'affectent, avec pour résultante la disparition totale de la végétation prairiale au moment de l'exondation printanière.

Ceci permet à *R. ophioglossifolius* et quelques autres plantes très hygrophiles (*Ranunculus trichophyllus*, *Glyceria fluitans*, *Alisma plantago*, etc.) de se développer sur les « vases » dénudées, avant l'envahissement par les prairiales qui est rapide après l'exondation.

Sur les marges de la baisse *Lysimachia nummularia* et *Potentilla anserina*, sont abondants.

Le reste de la prairie se compose d'une variété de méso-hygrophiles à hygrophiles telles que *Calystegia sepium*, *Cyperus longus*, *Althaea officinalis*, *Pulicaria dysenterica*, *Epilobium parviflorum*, *Epilobium hirsutum*, *Ranunculus acer*, *Filipendula ulmaria*, *Echinochloa crus-galli*, *Equisetum palustre*, *Solanum dulcamara*, *Rumex obtusifolius* et *R. conglomeratus*, *Valeriana officinalis*, *Thalictrum flavum*, *Cardamine pratensis*, *Silene flos-cuculi*, *Symphytum officinale*, *Leucanthemum vulgare*, etc..

Station satellite

Une deuxième station située à l'aval de la précédente à environ un km de distance, toujours sur la commune d'Iteuil en rive gauche, au nord du lieu-dit « La Grève » a également été découverte (quelques pieds repérés en 2003 et 22 pieds comptés précisément le 16 avril 2004). Elle se développe également sur des plages longuement inondées au sein d'une prairie mais sans qu'il n'apparaisse là de déclivité marquée. Le mode de fonctionnement hydraulique et la végétation environnante sont similaires à ceux du site précédent. Il n'existe pas de solution de continuité entre cette petite station isolée de la précédente par des routes, des boisements et un affluent du Clain, ce qui la rend à priori très vulnérable.

Les prairies environnant les deux stations sont gérées comme des jachères, essentiellement par un girobroyage de fréquence très variable (au moins un ou deux passages annuels). Une partie d'entre elles ont été retournées à une époque plus ou moins ancienne (mais clairement antérieu-

re à 2000). Elles comportent donc une flore transformée, intermédiaire entre celle des prairies mésophiles ou hygrophiles de fauche et celle des mégaphorbiaies. Il est d'autant plus remarquable que *Ranunculus ophioglossifolius* ait pu subsister dans un tel contexte de gestion qui n'apparaît pas totalement idéal.

Discussion-Conclusion

Deux stations de *Ranunculus ophioglossifolius* ont été découvertes antérieurement et récemment dans le département de la Vienne, sur la commune de Pleumartin (Alain MÉTAIS, le 29/08/1999 « Mare aux Soins » : 10 pieds (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **31** : 302) et Stéphane PHILIPPE la même année ? « petit étang au nord de Languillé » : 1 seul pied (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **32** : 256). Les deux sites se trouvent, d'après la carte IGN, sur le même plateau bocager riche en mares, à environ 1 km de distance. En outre l'espèce est connue : 1 à quelques pieds ? à proximité de la limite départementale et de la vallée de la Bouleure (affluent du Clain) en Deux-Sèvres : Vanzay « le Grand Marchais » dans une petite mare (Sortie S.B.C.O.).

Les stations d'Iteuil s'avèrent donc exceptionnelles pour la Vienne, de par leur importance numérique. Elles semblent également plus proches, en terme de fonctionnement écologique, de celles que l'on rencontre dans les marais de Charente-Maritime (baisses en prairies inondables qui constitueraient un habitat typique de l'espèce).

Des prospections complémentaires ont été réalisées au début du printemps 2004 en aval et amont des stations d'Iteuil sur tous les secteurs potentiellement favorables des deux rives du Clain (en aval jusqu'à la route reliant Ligugé à Smarves et en amont jusqu'à la confluence Clouère-Clain sur la commune de Vivonne) soit 10 km à vol d'oiseau. Elles n'ont pas permis de nouvelle découverte. Toutefois la relative discrétion de l'espèce et sa courte période de détectabilité (elle devient très difficile à repérer quand la végétation prairiale domine à nouveau les stations au printemps) inciteraient à poursuivre les prospections et les étendre à d'autres zones du bassin du Clain et de ses affluents notamment.

L'année 2005 se révèle toutefois peu propice à ces prospections puisque, à la suite de l'exceptionnelle sécheresse hivernale, aucun pied de *R. ophioglossifolius* n'a été observé sur la station principale décrite ci-dessus, en mars-avril 2005, la station satellite n'ayant pas été visitée.

Des baisses de la taille de celle décrite n'existent toutefois pas ailleurs sur le tronçon du Clain prospecté, ce qui confère donc une réelle importance à ce site qui constitue en outre l'unique zone de reproduction connue sur ce tronçon d'une petite population d'un batracien peu commun, le Pélodytes ponctué, et sert de zone d'alimentation hivernale régulière à des oiseaux aquatiques (bécassines des marais, canards colverts...), qui pourraient d'ailleurs jouer un rôle dans la dispersion de l'espèce...

Pour toutes ces raisons [et d'autres enjeux floristiques : *Fritillaria meleagris* (au moins 2 000 pieds), *Hottonia palustris* (500 à 1 000 pieds), *Ophioglossum*

vulgatum) ou faunistiques liés aux prairies environnantes] les 2 stations ont été incluses dans une nouvelle ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique) n° 900 : Prairies inondables du Port et de la Grève, dans le cadre de la modernisation de cet inventaire.

Remerciements : Je remercie M. Jean TERRISSE qui a bien voulu confirmer l'identification de l'espèce à partir de photos et carpelles, ainsi que M. Yves BARON qui s'est déplacé pour visiter la station principale en avril 2003 et m'a fourni les informations concernant sa présence ailleurs en Vienne et Deux-Sèvres.